

L'ÉDITO

LA CRÉDIBILITÉ TORPILLÉE DE PAUL FURLAN

Béatrice Delvaux
ÉDITORIAL STE EN CHEF

La situation de Paul Furlan, ministre wallon des Pouvoirs locaux, est devenue intenable. Pour lui tout d'abord, car chaque jour apporte son lot de révélations sur des situations qu'il aurait dû contrôler, sur des membres de son cabinet qu'il aurait dû valider, et puis, hier, sur la délégation inadéquate de la gestion de ses affaires personnelles.

Le risque est grand que ce ne soit pas la fin de ce chemin de croix. D'autres éléments, liés à l'affaire « Publifin/Nethys », pourraient encore être mis au jour, exposant encore davantage les négligences patentes du ministre Furlan dans l'exercice d'une partie de sa fonction.

La situation de grande faiblesse du ministre, la détermination de l'opposition, l'extrême publicité faite au moindre fait touchant au dossier Publifin et à la gouvernance publique wallonne, la multiplicité des missiles endommagent aussi lourdement l'image et la capacité de conviction du gouvernement wallon.

Socialistes comme sociaux-chrétiens sont ainsi obligés, à chaque intervention de fond, de se positionner d'abord sur le cas « Furlan ». En soi, ce n'est que normal : la négligence ou l'absence de volonté d'appliquer les décrets votés sous la précédente législature, est collective. Mais jusqu'où sera-t-il supportable pour les membres du gouvernement Magnette d'assu-

Le risque est grand que ce ne soit pas la fin de ce chemin de croix mer les reproches faits à l'un des leurs, au risque d'y perdre

leur propre crédibilité ? Maxime Prévot s'est ainsi égaré hier matin à la radio en défendant une notion très lâche de la responsabilité ministérielle. Mais revenons à Paul Furlan. S'il est aujourd'hui ce très gros souci pour lui-même, son gouvernement, les parties prenantes à la vie wallonne et l'opinion publique, c'est autant en raison du passé que du futur immédiat.

Comment, en effet, celui qui affiche des manquements lourds dans la gestion de sa *tutelle des pouvoirs locaux*, qui s'est disqualifié par sa non-intervention coupable dans les dossiers dont il avait la charge – et dont Publifin/Nethys n'était pas le moins stratégique –, comment cet homme sous pression et qui apparaît au minimum léger, naïf et faible, peut-il avoir la légitimité et la crédibilité indispensables pour mettre

en place la réforme fondamentale de la gouvernance qui s'impose ?

Cela relève aujourd'hui de l'évidence : s'il reste en place, Paul Furlan doit être déchargé de la tutelle des pouvoirs locaux sur laquelle il a lourdement failli, sous peine de ne donner aucune chance à cette réforme d'aboutir.

Ajoutons au passage le risque qu'il court, en s'accrochant, de plomber lourdement le sort de son parti. Si le PS peut survivre à la restructuration des compétences ou à la démission de Paul Furlan, il ne peut plus se permettre de rater la restauration de son éthique, mais il a le devoir de garantir celle qui préside au destin de la Wallonie.